



Marie-Thérèse Sanchez-Schmid

Eurodéputée, membre de la commission Culture et Education du Parlement européen et de celle des relations avec l'Afrique du Sud. Présidente de la Commission de la communication et du merchandising de la Fédération Française de Rugby à XIII.

SS : Vous êtes membre de la commission Culture et Education du Parlement européen, compétente pour les questions de sport à l'échelle européenne. Pouvez-vous nous retracer votre parcours ?

MTSS : Je viens du monde de l'éducation (30 ans d'enseignement). J'ai aussi été adjointe au maire de Perpignan à l'éducation pendant 15 ans. Je me suis beaucoup investie, en dehors des questions éducatives que je connais bien de par mon expérience, dans l'éducation artistique et culturelle, c'est-à-dire dans toutes les disciplines autres que les disciplines classiques de l'éducation. J'ai toujours été persuadée que ce sont de bons outils d'intégration, autant la culture que le sport. Ce qui m'intéresse dans les nouvelles compétences « Sport » du Parlement, ce n'est pas tellement le sport professionnel mais plutôt le côté éducatif du sport, qui permet à mon sens une vraie intégration dans la société.

SS : Justement, quel est le rôle du Parlement européen en ce qui concerne le sport ?

MTSS : Nous sommes plusieurs députés dans la commission Culture et Education à nous intéresser à cette nouvelle compétence « Sport ». Il y a d'ailleurs un groupe informel « Friends of Sport », regroupant les députés spécialement intéressés par ces questions, qui s'est constitué au Parlement. Le rôle du Parlement Européen sera de participer à la définition de la politique européenne du sport. Il est déjà intervenu dans la rédaction du Livre blanc sur le sport en juillet 2007, dont but est d'ouvrir le débat sur le rôle du sport dans l'intégration européenne. Il manque encore de contenus précis, c'est

InTerView

pourquoi nous allons l'enrichir. Il faut maintenant définir les programmes que l'UE souhaite mener dans ce domaine, les projets qui seront proposés aux Etats membres...

SS : Parlez-nous de votre engagement à Roland Garros sur les Prix Orange-Prix Citron & Prix Bourgeon.

MTSS : Dominique Leuthe, Présidente des « Prix Orange-Prix Citron & Prix Bourgeon », m'a proposé de parrainer cet événement qui fête cette année son trentième anniversaire. J'ai accepté avec un très grand plaisir, d'autant plus que ces prix ne récompensent pas les performances sportives au sens propre (Roland-Garros est fait pour ça !) mais plutôt l'esprit sportif, le fair-play, les qualités humaines des tennismen...

C'est assez symbolique qu'une eurodéputée remette ce genre de trophée car c'est exactement cette vision du sport que le Parlement européen souhaite promouvoir.



© Kishimoto - Photographie provenant de l'exposition « L'Esprit du Sport », conçue par le Panathlon. 11.08.2008 - JO Beijing 2008, Natation, 100m brasse Hommes - Finale, Kosuke KITAJIMA (JPN), 1e, et Branden HANSEN (USA) se serrent la main.

Les Prix Orange, Citron et Bourgeon récompensent respectivement l'esprit sportif (fair-play et courtoisie), la ténacité, et le talent qui sont trois qualités primordiales pour un sportif. Cela correspond vraiment à la manière dont j'appréhende le sport en tant que députée européenne.

SS : Que pensez-vous de la médiatisation excessive du football au détriment d'autres sports ?

MTSS : Ce qui me gêne dans la médiatisation du football est qu'elle se concentre autour des aspects commerciaux de ce sport, au

détriment du jeu proprement dit. C'est un spectacle et c'est pour ça que les retransmissions se vendent aussi cher. Je trouve ça un peu dommageable. Nous sommes d'ailleurs en train de mettre en place une régulation au niveau du football professionnel européen concernant les agents de joueurs, notamment en ce qui concerne les mouvements de joueurs mineurs. Nous voulons encadrer davantage cette profession afin que les intérêts poursuivis par l'agent ne soient pas uniquement financiers.

SS : La Coupe du Monde en Afrique est un véritable symbole. Vous êtes membre de la Commission du Parlement européen en charge des relations avec l'Afrique du Sud. Quel est votre regard sur cet événement et sur son possible héritage pour le continent africain ?

MTSS : C'est une bonne chose de tourner tous les regards vers l'Afrique du Sud pour des raisons sportives. D'un point de vue économique, une Coupe du Monde induit de gros investissements au sein du pays, ce qui est profitable à la population. D'ailleurs, quand un pays candidat constitue un dossier pour organiser un événement sportif international tel que la Coupe du Monde, il est tenu de s'intéresser aux effets bénéfiques qu'il pense en retirer. De plus, le flux de personnes génère beaucoup d'argent. Enfin, les médias parlent beaucoup de l'Afrique du Sud. Cela leur permet de s'intéresser à des aspects du pays auxquels ils ne s'intéressent pas forcément d'ordinaire.

SS : Un dernier mot sur les soubresauts que traverse actuellement l'Equipe de France de football...

MTSS : Ce qui s'est passé en Afrique du Sud est regrettable. La Coupe du Monde est l'événement sportif le plus médiatisé, le plus regardé. L'attitude de l'équipe de France, au-delà des mauvaises performances, ne donne pas une bonne image du sport. Nous sommes bien loin de l'esprit sportif et des qualités humaines dont je vous parlais, et c'est certainement un mauvais exemple d'un point de vue éducatif. Mais je considère que cet événement est un accident de parcours, et je ne doute pas que l'esprit sportif aura le dessus, et que la Fédération Française de Football saura surmonter cette crise.